

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1974

6 JUIN 1974.

Projet de loi portant confirmation :

1. de l'Accord de contribution (contribution à buts multiples) entre le Gouvernement de la Belgique et la Banque asiatique de Développement, signé à Manille le 15 mars 1972;
2. de l'Accord de contribution (contribution d'assistance technique) entre le Gouvernement de la Belgique et la Banque asiatique de Développement, conclu par échange de lettres datées à Manille le 15 mars 1972.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ETRANGERES (1)
PAR M. **DESCHAMPS**.

Ce projet de loi, qui lui a été remis sans rapport, a fait l'objet d'une approbation quasi unanime (par 127 voix et 4 abstentions) de la Chambre des Représentants. Dans leur principe et par leur montant, ces accords ne sont pas, en eux-mêmes, d'une importance particulière.

Votre Commission des Affaires Etrangères s'est toutefois livrée à un examen attentif, tant du texte du projet que de l'avis du Conseil d'Etat. Il est apparu de cette discussion

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Boey, président; Bertrand, de Stexhe, D'Haeyer, Herbage, Risopoulos, Van der Elst, Vandewiele, Verhaegen et Deschamps, rapporteur.

R. A 9496

Voir :

Document du Sénat :

237 (S.E. 1974) : No 1.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1974

6 JUNI 1974.

Ontwerp van wet houdende bevestiging :

1. van de Overeenkomst inzake bijdrage (bijdrage voor velerlei doeleinden) tussen de Regering van België en de Aziatische Ontwikkelingsbank, ondertekend te Manilla op 15 maart 1972;
2. van de Overeenkomst inzake bijdrage (bijdrage voor technische bijstand) tussen de Regering van België en de Aziatische Ontwikkelingsbank, gesloten door wisseling van brieven, gedagtekend te Manilla op 15 maart 1972.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE ZAKEN (1) UITGEBRACHT
DOOR DE H. **DESCHAMPS**.

Dit ontwerp van wet dat zonder verslag aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers is voorgelegd, werd door deze vrijwel eenparig (met 127 stemmen bij 4 onthoudingen) goedgekeurd. Deze overeenkomsten zijn, wat het beginsel en het bedrag ervan betreft, op zichzelf niet bijzonder belangrijk.

Uw Commissie voor de Buitenlandse Zaken heeft evenwel een aandachtig onderzoek gewijd zowel aan de tekst van het ontwerp als aan het advies van de Raad van State.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Boey, voorzitter; Bertrand, de Stexhe, D'Haeyer, Herbage, Risopoulos, Van der Elst, Vandewiele, Verhaegen en Deschamps, verslaggever.

R. A 9496

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

237 (B.Z. 1974) : Nr 1.

que des problèmes, tant juridiques que budgétaires, financiers, politiques et de procédure, se posaient, qui pourraient revêtir une importance considérable en raison de leur portée générale et de leur incidence sur d'autres projets en discussion.

Le Ministre des Affaires Etrangères, en accord avec son Collègue des Finances, a fourni à votre rapporteur des réponses promptes et précises à un certain nombre de questions.

I. — Problèmes juridiques, constitutionnels et législatifs.

1. Le Conseil d'Etat fait observer que les « Accords » en question ne constituant pas des « traités » mais des contrats de droit privé international, ils ne peuvent être soumis à la procédure d'assentiment de l'article 68, al. 2 de la Constitution, mais qu'il appartenait au Gouvernement de faire confirmer les promesses qu'il a faites à la Banque par le législateur, un arrêté royal pris sur base d'une disposition budgétaire votée à cette fin ne pouvant suffire.

Le Gouvernement s'est rangé à cet avis du Conseil d'Etat et le projet de loi a été modifié dans ce sens.

Nous pensons que cette attitude se justifie, même si les raisons juridiques ne sont pas exactement celles qui semblent avoir guidé le Conseil d'Etat dans son avis.

L'avis souligne en effet que les activités de la Banque asiatique de Développement sont semblables à celles d'une banque privée, que ses organes fonctionnent comme ceux d'une banque privée, qu'elle n'exerce pas de souveraineté externe et ne possède pas de compétence supranationale.

Sans le déclarer formellement, le Conseil d'Etat semble déduire de ce qui précède que la banque en question n'est pas une personne juridique de droit international.

Si c'était là, la seule raison pour laquelle les accords conclus le 15 mars 1972 ne pouvaient pas être considérés comme des actes internationaux ressortissant au droit des gens, de sorte qu'ils ne devraient pas être soumis à la procédure d'approbation de l'article 68, al. 2, de la Constitution, un tel raisonnement pourrait être contesté.

En effet, la Banque asiatique de Développement est une institution internationale que les Etats fondateurs ont constituée par un traité international : institution à laquelle certaines compétences internationales ont été attribuées et qui, pour leur exécution, dispose des moyens, des organes et de la personnalité juridique nécessaires. S'appuyer sur le fait que les activités de la banque présentent une analogie avec une banque privée et qu'elle n'est pas supranationale ne suffit pas pour dénier à cette banque le caractère de droit international public.

La situation est autre en ce qui concerne la nature des conventions que des Etats membres déterminés peuvent conclure avec la banque.

Hieruit is gebleken dat er juridische, budgettaire, financiële, politieke en procedureproblemen rijzen, die zeer gewichtig zouden kunnen zijn wegens hun algemene draagwijdte en de weerslag ervan op andere aanhangige ontwerpen.

De Minister van Buitenlandse Zaken heeft, in overleg met zijn Collega van Financiën, aan uw verslaggever snelle en nauwkeurige antwoorden verstrekt op een aantal vragen.

I. — Juridische, grondwettelijke en wetgevingsproblemen.

1. De Raad van State merkt op dat, aangezien de behandelde « overeenkomsten » geen « verdragen » zijn, maar overeenkomsten van internationaal privaatrecht, zij niet kunnen worden onderworpen aan de instemmingsprocedure van artikel 68, tweede lid, van de Grondwet, maar dat de Regering de beloften, die zij aan de Bank gedaan heeft, moet laten bekrachtigen door de wetgever, daar een koninklijk besluit, genomen op grond van een met dat doel goedgekeurde begrotingspost, niet voldoende zou zijn.

De Regering is ingegaan op het advies van de Raad van State en heeft het ontwerp van wet in die zin gewijzigd.

Wij menen dat deze houding verantwoord is, zelfs indien de juridische redenen niet juist dezelfde zijn als die welke als leidraad schijnen te hebben gediend voor het advies van de Raad van State.

Het advies onderstreept namelijk dat de werkzaamheden van de Aziatische Ontwikkelingsbank gelijken op die van een particuliere bank, dat haar organen werken als die van een particuliere bank, dat zij geen gezag naar buiten uitoefent en geen supranationale bevoegdheid bezit.

Zonder het uitdrukkelijk te verklaren, schijnt de Raad van State uit het vorenstaande af te leiden dat de betrokken bank geen internationale publiekrechtelijke rechtspersoon is.

Indien dat de enige reden was waarom de op 15 maart 1972 gesloten overeenkomsten niet kunnen worden beschouwd als volkenrechtelijke akten, zodat zij niet aan de instemmingsprocedure van artikel 68, tweede lid, van de Grondwet, hoeven te worden onderworpen, dan zou een dergelijke redenering kunnen worden betwist.

De Aziatische Ontwikkelingsbank is immers een internationale instelling door de betrokken Staten opgericht bij internationaal verdrag, aan welke instelling bepaalde internationale bevoegdheden zijn toegekend en die, voor de uitoefening ervan, beschikt over de noodzakelijke middelen, organen en rechtspersoonlijkheid. Het feit dat de werkzaamheden van de bank gelijken op die van een particuliere bank en dat zij niet supranationaal is, is niet voldoende om aan die bank een internationaal publiekrechtelijk karakter te ontfangen.

Anders ligt de toestand wat betreft de aard van de overeenkomsten die bepaalde lidstaten met de bank kunnen sluiten.

Quel que soit le statut de cette banque en droit international, il entre dans le cadre de certaines de ses activités de conclure des conventions de droit international privé avec des Etats déterminés.

On peut admettre que tel est le cas des deux accords en question compte tenu de la matière qu'ils ont comme objet.

L'avis du Conseil d'Etat devait donc être suivi, non en raison de la nature juridique de la Banque asiatique de Développement mais bien en raison de la nature juridique des deux accords.

2. Le Conseil d'Etat signale encore que les Accords sont « imparfaitement » rédigés parce que le « Gouvernement de la Belgique » y souscrirait des engagements en son nom propre et non comme représentant de l'Etat.

A quoi le Ministre des Affaires étrangères répond qu'environ 80 p.c. des traités conclus actuellement mentionnent les Gouvernements sans préciser qu'ils agissent comme représentants de leurs Etats respectifs. Il est d'ailleurs dit à la section 8 que l'accord entre en vigueur après que les formalités législatives auront été accomplies.

3. L'exposé des motifs fait état d'une augmentation du capital de la Banque décidée par une Résolution du 30 novembre 1971 du Conseil des Gouverneurs de la Banque. L'exposé des motifs ajoute : « En vertu de cette résolution, la Belgique doit effectuer une souscription supplémentaire de 7,5 millions de dollars, dont 20 p.c., soit 1,5 millions de dollars, doivent être versés au cours des années 1973, 1974 et 1975. La charge annuelle budgétaire qui en résulte est de la contre-valeur de 0,5 million de dollars ».

Bien que cette participation à l'augmentation du capital ne fasse pas expressément l'objet du projet de loi en discussion, votre Commission a désiré savoir si, quand et sous quelle forme, la participation de la Belgique à cette augmentation de capital a reçu une quelconque approbation.

A cette question le Ministre des Affaires étrangères a répondu :

« Le Gouvernement avait soumis pour avis au Conseil d'Etat un projet de loi « relatif à l'adhésion de la Belgique à la résolution concernant l'augmentation du capital — actions de la Banque asiatique de Développement. »

Cet avis donné le 8 mars 1972 est le suivant :

« Le projet a pour objet de procurer l'assentiment des Chambres législatives à la Résolution n° 46 approuvée par le Conseil des Gouverneurs de la Banque asiatique de Développement en date du 30 novembre 1971. La Banque asiatique de Développement a été créée par un accord signé à Manille le 4 décembre 1965 et approuvé par la loi du 28 juillet 1966.

» Cet accord prévoit que tous les pouvoirs de la Banque sont exercés par le Conseil des Gouverneurs (art. 28, 1).

Wat haar status ook moge zijn in het internationaal recht, het behoort o.m. tot de activiteiten van die bank overeenkomsten van internationaal privaatrecht te sluiten met bepaalde Staten.

Men mag aannemen dat dit het geval is met de twee besproken overeenkomsten, gelet op de materie die erin behandeld wordt.

Het advies van de Raad van State moest dus worden gevolgd, niet wegens het juridisch karakter van de Aziatische Ontwikkelingsbank, maar wel wegens het juridisch karakter van beide overeenkomsten.

2. De Raad van State wijst er ook op dat de Overeenkomsten « niet geredigeerd zijn zoals het behoort » omdat de « Regering van België » zich verbindt in haar eigen naam in plaats van als vertegenwoordiger van de Staat.

Hierop antwoordt de Minister van Buitenlandse Zaken dat ongeveer 80 pct. van de verdragen die thans worden afgesloten spreken van de Regeringen, zonder te vermelden dat zij als vertegenwoordigers van hun respectieve Staten optreden. Overigens, in afdeling 8 wordt gezegd dat de overeenkomst in werking treedt nadat de wetgevende formaliteiten zullen zijn vervuld.

3. In de memorie van toelichting is sprake van een kapitaalverhoging, waartoe de Raad van Gouverneurs van de bank bij een Resolutie van 30 november 1971 heeft besloten. In de memorie van toelichting wordt hieraan toegevoegd dat « België, krachtens de voormelde resolutie een aanvullende inschrijving van 7,5 miljoen dollar moet verrichten waarvan 20 pct., zegge 1,5 miljoen dollar, zullen moeten worden gestort in de loop van de jaren 1973, 1974 en 1975. De jaarlijkse budgettaire last die hieruit voortvloeit bedraagt 0,5 miljoen dollar ».

Ofschoon deze deelneming in de kapitaalverhoging niet het uitdrukkelijke doel is van het besproken ontwerp, wenste uw Commissie te vernemen of en, zo ja, wanneer en in welke vorm, de Belgische deelneming in die kapitaalverhoging werd goedgekeurd.

Op deze vraag antwoordde de Minister als volgt :

« De Regering had een ontwerp van wet betreffende de toetreding van België tot de resolutie nopens de verhoging van het maatschappelijk aandelenkapitaal van de Aziatische Ontwikkelingsbank aan het advies aan de Raad van State onderworpen. »

De Raad gaf zijn advies op 8 maart 1972, in dezer voege :

« Het ontwerp bedoelt de instemming van de Wetgevende Kamers te verkrijgen voor de Resolutie nr. 46, goedgekeurd door de raad van gouverneurs van de Aziatische Ontwikkelingsbank op datum van 30 november 1971. De Aziatische Ontwikkelingsbank is opgericht bij een overeenkomst ondertekend te Manilla op 4 december 1965 en goedgekeurd bij de wet van 28 juli 1966.

» Die overeenkomst bepaalt dat alle bevoegdheden van de Bank berusten bij de Raad van Gouverneurs (artikel 28, 1).

» Chaque pays membre désigne un gouverneur et un suppléant. Pour la Belgique, cette fonction est exercée par le Ministre des Finances.

» Selon l'article 59, l'accord ne peut être modifié que par décision du Conseil des Gouverneurs prise à la majorité des deux tiers du nombre total des gouverneurs représentant les trois quarts au moins du nombre total des voix attribuées aux pays membres. L'augmentation du capital-actions autorisé obéit aux mêmes conditions (art. 4, 3).

» L'accord prévoit en outre que les amendements adoptés par le Conseil des Gouverneurs entrent en vigueur pour tous les pays membres, trois mois après la date de la communication officielle qui leur en est adressée (art. 59, 3).

» Les résolutions approuvées par le Conseil des Gouverneurs obligent donc de plein droit la Belgique dès l'expiration du délai précité. En conséquence, elles ne pourraient donner lieu à un assentiment des Chambres législatives.

» La Résolution n° 46, approuvée par le Conseil des Gouverneurs, décide une augmentation du capital de la Banque asiatique de Développement. Il y a lieu toutefois d'observer qu'aucun Etat membre n'est tenu de souscrire à une telle augmentation de capital. A cet égard, la Résolution n° 46 ne grève en aucune façon l'Etat belge. Si celui-ci souhaite souscrire une partie de l'augmentation de capital, il conviendra que le Gouvernement obtienne les crédits nécessaires de la part des Chambres législatives.

» Sur base de la disposition budgétaire ainsi adoptée, un arrêté royal suffira à engager l'Etat quant à la souscription.

» On peut toutefois concevoir que le Gouvernement ait le désir d'obtenir l'accord des Chambres législatives à la souscription des nouvelles actions de la Banque, préalablement au vote du budget. En ce cas, le projet de loi devrait être rédigé comme une autorisation donnée au Gouvernement d'engager la dépense correspondant à la souscription.

» Le Gouvernement a estimé devoir suivre cet avis; à cet effet la participation de la Belgique a fait l'objet de l'arrêté royal du 24 janvier 1973 (*Moniteur belge* n° 46, du 7 mars 1973).

En fait, le Gouvernement n'a pas suivi l'avis du Conseil d'Etat, du moins en ce qui concerne le recours à un projet de loi particulier d'autorisation. C'est la loi budgétaire du 29 mars 1973 qui comportait les inscriptions nécessaires et le paiement s'est fait le 6 avril 1973.

Votre Commission émet le souhait qu'il soit recouru le moins possible à cette procédure d'inscription d'office à un budget.

Le Ministre a bien voulu marquer son accord et promettre que dans toute la mesure du possible une loi distincte d'autorisation serait déposée.

» Ieder lid wijst een gouverneur en een plaatsvervanger aan. Voor België wordt dat ambt uitgeoefend door de Minister van Financiën.

» Volgens artikel 59 van de overeenkomst mag deze « alleen worden geamendeerd bij een besluit van de Raad van Gouverneurs, aangenomen met een meerderheid van twee derde van het totale aantal gouverneurs, die ten minste drie vierde van het totale aantal stemmen der leden vertegenwoordigen ». Dezelfde voorwaarden gelden voor de verhoging van het maatschappelijk aandelenkapitaal (art. 4, 3).

» De overeenkomst bepaalt bovendien dat door de Raad van Gouverneurs aanvaarde amendementen voor alle leden van kracht worden drie maanden na de datum van de hun gedane officiële mededeling (art. 59, 3).

» De door de Raad van Gouverneurs goedgekeurde resoluties verbinden België dus van rechtswege zodra die termijn verstreken is. Bijgevolg zouden zij geen aanleiding kunnen geven tot instemming van de Wetgevende Kamers.

» De door de Raad van Gouverneurs goedgekeurde Resolutie nr. 46 besluit tot een verhoging van het kapitaal van de Aziatische Ontwikkelingsbank. Op te merken valt echter dat geen enkel lid verplicht is op een zodanige kapitaalverhoging in te schrijven. In dat opzicht bezwaart de Resolutie nr. 46 geenszins de Belgische Staat. Wenst deze op een gedeelte van de kapitaalverhoging in te schrijven, dan behoort de Regering de nodige kredieten van de Wetgevende Kamers te verkrijgen.

» Op grond van de aldus aangenomen begrotingsbepaling zal met een koninklijk besluit kunnen worden volstaan om de Staat voor die inschrijving te binden.

» Het is echter wel denkbaar dat de Regering de instemming van de Wetgevende Kamers voor de inschrijving op de nieuwe aandelen van de Bank wenst te verkrijgen vooraleer over de begroting wordt gestemd. In dit geval zou het wetsontwerp moeten worden geredigeerd als een aan de Regering verleende machtiging tot vastlegging van de voor de inschrijving bestemde uitgave.

» De Regering heeft gemeend dit advies te moeten volgen; de deelneming van België werd dan ook geregeld bij koninklijk besluit van 24 januari 1973 (*Belgisch Staatsblad* nr. 46 van 7 maart 1973).

In feite heeft de Regering het advies van de Raad van State niet gevolgd, althans niet wat betreft het indienen van een bijzonder ontwerp van wet voor het verkrijgen van die machtiging. In de begrotingswet van 29 maart 1973 zijn de nodige kredieten uitgetrokken en de betaling heeft plaatsgehad op 6 april 1973.

Uw Commissie heeft de wens uitgesproken dat die procedure van ambtshalve opneming in een begroting zo weinig mogelijk zal worden toegepast.

De Minister heeft hiermede zijn akkoord betuigd en beloofd dat zoveel mogelijk zal worden overgegaan tot het indienen van een afzonderlijk ontwerp van machtigingswet.

En l'espèce, la procédure utilisée a été rendue nécessaire par le fait que le paiement constituant participation à l'augmentation du capital devrait être effectué pour le 6 avril 1973 au plus tard.

II. — Problèmes budgétaires et financiers.

1. Dans les accords faisant l'objet du présent projet de loi, la participation belge aux Fonds spéciaux de la Banque se traduit comme suit :

a) Participation au Fonds spécial à buts multiples :

Montant : 100 millions de francs belges.

Budget : Finances.

Forme : 4×25 millions : 1972, 1973, 1974, 1975.

b) Participation au Fonds d'Assistance technique :

Montant : 25 millions de francs belges.

Budget : Coopération au Développement.

Forme : 1×7 millions (1972).

3×6 millions (1973, 1974, 1975).

Un membre a posé à ce propos les questions suivantes :

Ces sommes ont-elles fait l'objet de prévisions budgétaires ? Respectivement par le budget des Finances et celui de la Coopération au Développement ?

Si oui, pourriez-vous me donner les références aux documents budgétaires et aux dates de leur discussion et de leur approbation par les Chambres ?

Voici la réponse à ces questions :

« Les montants relatifs aux versements à effectuer sur les deux contributions aux Fonds spéciaux ont été prévus à partir de 1972 aux budgets des départements concernés (Affaires étrangères, Coopération au Développement et Finances). »

Affaires étrangères — Coopération au Développement.

— Budget de 1972 approuvé par la loi du 15 juin 1972 (*Moniteur belge* n° 195 du 7 octobre 1972).

Article 83.03 (section II) : 7 millions de francs.

— Budget de 1973 approuvé par la loi du 22 août 1973 (*Moniteur belge* n° 188 du 28 septembre 1973).

Article 83.03 (section II) : 6 millions de francs.

— Projet de budget 1974 — Document de la Chambre 4 XIII (1973-1974) n° 1.

De procedure die in dit geval werd gevolgd was noodzakelijk omdat de betaling die de deelneming in de kapitaalverhoging vormt, uiterlijk op 6 april 1973 diende te geschieden.

II. — Budgettaire en financiële vraagstukken.

1. Volgens de Overeenkomsten waarop dit wetsontwerp betrekking heeft, is de Belgische bijdrage in de Speciale Fondsen van de Bank als volgt :

a) Bijdrage in het Speciaal Fonds voor velerlei doeleinden.

Bedrag : 100 miljoen BF.

Begroting : Financiën.

Vorm : 4×25 miljoen : 1972 - 1973 - 1974 - 1975.

b) Bijdrage in het Fonds voor technische bijstand.

Bedrag : 25 miljoen.

Begroting : Ontwikkelingssamenwerking.

Vorm : 1×7 miljoen (1972).

3×6 miljoen (1973-1974-1975).

Een lid heeft hieromtrent de volgende vragen gesteld :

Zijn die bedragen opgenomen in de begrotingsramingen, respectievelijk op de begroting van Financiën en de begroting van Ontwikkelingssamenwerking ?

Zo ja, kunt u mij het nummer van de begrotingsstukken geven en de data van de bespreking en de goedkeuring door het Parlement ?

Hierna volgt het antwoord op die vragen :

« De bedragen voor de storting van de twee bijdragen in de Speciale Fondsen zijn vanaf 1972 uitgetrokken op de begrotingen van de betrokken departementen (Buitenlandse Zaken - Ontwikkelingssamenwerking en Financiën). »

Buitenlandse Zaken — Ontwikkelingssamenwerking :

— Begroting 1972 goedgekeurd door de wet van 15 juni 1972 (*Belgisch Staatsblad* nr. 195 van 7 oktober 1972).

Artikel 83.03 (Afdeling II) : 7 miljoen frank.

— Begroting 1973 goedgekeurd door de wet van 22 augustus 1973, (*Belgisch Staatsblad* nr. 188 van 28 september 1973).

Artikel 83.03 (Afdeling II) : 6 miljoen frank.

— Ontwerp-begroting 1974 — Gedr. St. Kamer 4 XIII (1973-1974) nr. 1.

Article 83.03 (section II) : 6 millions de francs.

— Prévisions budgétaires 1975 : un crédit de 6 millions de francs a été demandé.

Finances.

— Budget de 1972 approuvé par la loi du 6 juin 1972 (*Moniteur belge* n° 124 du 28 juin 1972, p. 7649).

Article 83.07 de l'extraordinaire : 25 millions de francs.

— Budget de 1973 approuvé par la loi du 29 mars 1973 (*Moniteur belge* n° 74 du 14 avril 1973, p. 4630).

Article 83.07 de l'extraordinaire : 25 millions de francs.

— Projet de budget 1974 — document de la Chambre 4 XXII (1973-1974) n° 1 (p. 99).

Article 83.07 de l'extraordinaire : 25 millions de francs.

— Prévisions budgétaires 1975 : un crédit de 25 millions de francs a été demandé à l'article 83.07 des dépenses de capital.

Les crédits précités (Affaires Etrangères et Finances) peuvent être reportés sans limites d'une année à l'autre, car, en vertu des lois budgétaires, ils ont à cet égard le même régime que les crédits dissociés.

2. Ces sommes ont-elles été versées à la Banque asiatique de Développement ? Si oui, en vertu de quels pouvoirs ?

Les Accords prévoient en effet qu'ils n'entrent en vigueur qu'après que les formalités législatives requises pour leur exécution auront été accomplies en Belgique.

Par ailleurs, le premier versement du Fonds de Contribution à buts multiples était exigible, en vertu de l'accord, dans les 30 jours suivant la date à laquelle cet Accord entrera en vigueur !

Réponse :

Aucun versement n'a été fait sur les deux Contributions aux Fonds Spéciaux, puisqu'il faut attendre l'approbation parlementaire pour que les Accords y relatifs entrent en vigueur. Une fois ceci acquis, seront effectués tous les versements en retard, c.a.d. de 1972 à 1974.

3. Votre Commission désirerait obtenir pour les années 1972, 1973, 1974 et 1975 un tableau complet des inscriptions budgétaires au profit de la Banque asiatique de Développement, tableau comportant pour chacune de ces années : la prévision initiale, l'ajustement éventuel, la participation à l'accroissement du capital, les contributions aux Fonds Spéciaux, etc... et cela quel que soit le Budget (Finances, Affaires Etrangères, Coopération — Commerce Extérieur) auquel les sommes figurent.

Artikel 83.03 (Afdeling II) : 6 miljoen frank.

— Begrotingsramingen 1975 : een krediet van 6 miljoen frank is aangevraagd.

Financiën :

— Begroting 1972 goedgekeurd door de wet van 6 juni 1972 (*Belgisch Staatsblad* nr. 124 van 28 juni 1972, blz. 7649).

Artikel 83.07 van de buitengewone begroting : 25 miljoen frank.

— Begroting 1973 goedgekeurd door de wet van 29 maart 1973 (*Belgisch Staatsblad* nr. 74 van 14 april 1974, blz. 4630).

Artikel 83.07 van de buitengewone begroting : 25 miljoen frank.

— Ontwerp-begroting 1974 - Gedr. St. Kamer 4 XXII (1973-1974) nr. 1, (blz. 99).

Artikel 83.07 van de buitengewone begroting : 25 miljoen frank.

— Begrotingsramingen 1975 : een krediet van 25 miljoen frank is aangevraagd op artikel 83.07 van de kapitaaluitgaven.

Voorname kredieten (Buitenlandse Zaken en Financiën) kunnen onbegrensd van jaar tot jaar worden overgeschreven, want volgens de begrotingswetten zijn ze op dit punt aan dezelfde regels onderworpen als de kredieten buiten de begroting.

2. Zijn die bedragen gestort aan de Aziatische Ontwikkelingsbank ? Zo ja, op grond van welke bevoegdheid ?

De Overeenkomsten bepalen immers dat zij slechts in werking treden nadat de wetgevende formaliteiten die voor hun uitvoering vereist zijn, in België zijn vervuld.

Anderzijds is de eerste termijn voor het Fonds voor velerlei doeleinden, krachtens de Overeenkomst, verschuldigd binnen dertig dagen na de datum waarop deze Overeenkomst van kracht wordt !

Antwoord :

Er is geen enkel bedrag gestort op de twee bijdragen in de Speciale Fondsen, aangezien de Overeenkomsten slechts in werking treden na de goedkeuring door het Parlement. Zodra dit gebeurd is zullen alle achterstallige termijnen, d.w.z. van 1972 tot 1974, worden voldaan.

3. Uw Commissie wenst voor de jaren 1972, 1973, 1974 en 1975 een volledige tabel te ontvangen van de begrotingsposten ten behoeve van de Aziatische Ontwikkelingsbank, welke tabel voor ieder jaar dient te vermelden : de oorspronkelijke raming, de eventuele aanpassing, de inschrijving op de kapitaalverhoging, de bijdragen in de Speciale Fondsen, enz..., ongeacht de begroting (Financiën, Buitenlandse Zaken, Ontwikkelingssamenwerking - Buitenlandse Handel) waarop die bedragen zijn uitgetrokken.

Voici ce tableau et le commentaire du Ministre des Affaires Etrangères :

Les diverses inscriptions budgétaires en faveur de la Banque asiatique sont les suivantes (en millions de francs) :

	1972	1973	1974	1975
Budget Finances —	—	—	—	—
Extra ordinaire				
Augmentation du capital				
(art. 83.05)	—	24,5	24,5	25,6
Fonds Spécial à buts multiples				
(art. 83.07)	25	25	25	25
Fonds Asiatique de Développement				
(art. nouveau)	—	—	63,6 (1)	58,1
Budget Coopération au Développement				
Fonds Spécial d'Assistance Technique (art. 83.03) . .	7	6	6	6

(1) Réduit à 58,1 (feuilleton d'ajustement au budget de 1974).

Le Fonds asiatique de Développement, qui a été constitué en 1973, est destiné à remplacer les Fonds spéciaux actuels de la Banque sauf celui d'Assistance Technique. L'adhésion et la contribution de la Belgique à ce Fonds ont été approuvées par le C.M.P.E. en octobre 1973. Un projet de loi sera prochainement déposé devant les Chambres à ce sujet. La contribution totale de la Belgique à ce Fonds s'élèvera à 174,3 à verser en trois annuités égales de 58,1 pendant les années 1974, 1975, 1976.

III. — Problèmes politiques et de procédure.

a) La Commission s'est demandée aussi qui était responsable du bon fonctionnement de la Banque et des Fonds Spéciaux :

— du côté de la Banque : sommes-nous représentés ? Par qui ?

— du côté belge : Les Finances seules ? Les Finances et les Affaires Etrangères ? La Coopération au Développement est-elle associée ? Il s'agit, pour une part au moins, de fonds destinés à l'engagement d'experts belges ou d'aide à des pays moins développés.

b) La Commission aimerait savoir ce qui a été fait jusqu'ici par la Banque en usage des Contributions belges :

— engagement d'experts belges ? Combien ? Pour quelles activités ? Où ?

— achats en Belgique ? De quelle nature ? Pour quels montants ? Destinés à qui ?

Hier volgt deze tabel met de commentaar van de Minister van Buitenlandse Zaken :

De verschillende begrotingsposten ten behoeve van de Aziatische Bank zijn de volgende :

	1972	1973	1974	1975
Begroting Financiën —	—	—	—	—
Buitengewone				
Kapitaalsverhoging				
(art. 83.05)	—	24,5	24,5	25,6
Speciaal Fonds voor Velerlei Doeleinden				
(art. 83.07)	25	25	25	25
Aziatisch Ontwikkelingsfonds				
(nieuw artikel)	—	—	63,6 (1)	58,1
Begroting Ontwikkelings-samenwerking				
Speciaal Fonds voor technische bijstand				
(art. 83.03)	7	6	6	6

(1) Verminderd tot 58,1 (aanpassingsblad begroting 1974).

Het Aziatisch Ontwikkelingsfonds, dat in 1973 werd opgericht, dient ter vervanging van de huidige Speciale Fondsen van de Bank, behalve dat van Technische Bijstand. De toetreding en de bijdrage van België tot dat Fonds werden in oktober 1973 goedgekeurd door het Ministerieel Comité voor Buitenlands Beleid. In dit verband zal eerlang een ontwerp van wet bij de Kamers worden ingediend. De totale bijdrage van België in dat Fonds zal 174,3 belopen, te storten in 3 gelijke annuïteiten van 58,1 gedurende de jaren 1974, 1975 en 1976.

III. — Politieke en procedureproblemen.

a) De Commissie heeft zich ook afgevraagd wie verantwoordelijk is voor de goede werking van de Bank en van de Speciale Fondsen :

— wat de Bank betreft : zijn wij vertegenwoordigd ? door wie ?

— wat België betreft : Financiën alleen ? Financiën en Buitenlandse Zaken ? Wordt Ontwikkelingssamenwerking erbij betrokken ? Het gaat, althans voor een gedeelte, om fondsen die dienen voor de aanwerving van Belgische deskundigen of om hulp aan minder ontwikkelde landen.

b) De Commissie zou graag vernemen hoe de Bank tot nog toe de Belgische bijdragen heeft gebruikt :

— Aanwerving van Belgische deskundigen ? Hoeveel ? Voor welke activiteiten ? Waar ?

— aankopen in België ? Van welke aard ? Tot welk beloop ? Bestemd voor wie ?

Ces questions ont reçu les réponses suivantes :

a) *Représentation à la Banque Asiatique.*

La Banque Asiatique comprend un Conseil des Gouverneurs qui ne se réunit qu'une fois par an et un Conseil d'Administration qui est responsable de la conduite des opérations générales de la Banque. Chaque pays membre est représenté par un gouverneur. Pour la Belgique, le gouverneur est le Ministre des Finances, comme il l'est pour les autres institutions internationales financières de développement.

Au Conseil d'Administration, la Belgique constitue un Groupe avec l'Italie, la France et la Suisse, qui dispose d'un Administrateur et d'un suppléant, résidant tous deux sur place à Manille siège de la Banque. Alternativement tous les deux ans, la France et l'Italie se partagent le poste d'Administrateur et la Suisse et la Belgique, celui de suppléant. Actuellement, l'administrateur est un Italien et le suppléant un Belge (M. Damien Wigny).

Sur le plan belge, une coordination des positions a toujours lieu entre le département des Finances et les autres départements intéressés (Affaires Etrangères, Coopération au Développement et Commerce Extérieur). D'autre part, la décision d'effectuer les deux contributions aux Fonds spéciaux a été approuvée (en octobre 1970) par le C.M.P.E.

En ce qui concerne l'utilisation par la Banque Asiatique de la contribution au Fonds d'Assistance Technique, c'est naturellement à l'Administration de la Coopération au Développement de gérer cette contribution.

Le Secrétaire d'Etat adjoint au Ministre des Affaires Etrangères a précisé que s'il était reconnu — pour les aspects techniques de la participation financière belge — au Ministère des Finances la décision en ce qui concerne la politique, c'est à dire l'utilisation des crédits, appartient au Département des Affaires Etrangères et de la Coopération en Développement.

b) *Utilisation des contributions.*

La Banque Asiatique n'a pas pu jusqu'à présent faire usage des contributions belges aux Fonds Spéciaux, puisque les Accords y relatifs ne sont pas encore entrés en vigueur.

La Banque utilisera ces contributions de la façon suivante :

— pour la contribution au Fonds à buts multiples, par des achats dans les pays membres sur base d'adjudications internationales, c'est à dire en accordant la préférence aux fournisseurs les plus compétitifs;

— pour la contribution au Fonds d'Assistance technique, par le recrutement en Belgique d'experts et de consultants.

Le projet de loi et le rapport ont été adoptés à l'unanimité.

Le Rapporteur,
P. DESCHAMPS.

Le Président,
F. BOEY.

Op deze vragen kwamen de volgende antwoorden :

a) *Vertegenwoordiging in de Aziatische Bank.*

De Aziatische Bank bestaat uit een Raad van Gouverneurs die slechts eenmaal per jaar bijeenkomt, en een Raad van Beheer die instaat voor de leiding van de algemene verrichtingen van de Bank. Ieder lid is vertegenwoordigd door een gouverneur. Voor België is de gouverneur de Minister van Financiën, zoals in de andere financiële internationale ontwikkelingsinstellingen.

In de Raad van Beheer vormt België een groep met Italië, Frankrijk en Zwitserland, die beschikt over een beheerder en een plaatsvervanger, die allebei ter plaatse verblijf houden in Manilla, zetel van de Bank. Om de twee jaar wisselen Frankrijk en Italië de post van beheerder en België en Zwitserland die van plaatsvervanger. Thans is de beheerder een Italiaan en de plaatsvervanger een Belg. (De heer Damien Wigny).

Op Belgisch vlak worden de standpunten steeds gecoördineerd tussen het departement van Financiën en de andere betrokken departementen (Buitenlandse Zaken, Ontwikkelingssamenwerking en Buitenlandse Handel). De beslissing om de twee bijdragen in de Speciale Fondsen te verlenen werd goedgekeurd door het Ministerieel Comité voor Buitenlands beleid in oktober 1970.

Het gebruik dat de Aziatische Bank van de bijdrage in het Fonds voor Technische Bijstand maakt, behoort uiteraard tot de bevoegdheid van het Bestuur van Ontwikkelingssamenwerking.

De Staatssecretaris toegevoegd aan de Minister van Buitenlandse Zaken heeft erop gewezen dat voor de technische aspecten van de Belgische financiële bijdrage weliswaar de Minister van Financiën bevoegd is, maar dat de beleidsbeslissingen, d.w.z. de aanwending van de kredieten, tot de bevoegdheid van het Departement van Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwerking behoren.

b) *Gebruik van de bijdragen.*

De Aziatische Bank heeft tot nog toe de Belgische bijdragen en de Speciale Fondsen niet kunnen gebruiken, aangezien de desbetreffende Overeenkomsten nog niet in werking zijn getreden.

De Bank zal die bijdragen gebruiken als volgt :

— de bijdrage in het Fonds voor velerlei doeleinden, voor aankopen in de lidstaten op basis van internationale aanbestedingen, d.w.z. met een voorkeur voor leveranciers met de meest concurrerende prijzen;

— de bijdrage in het Fonds voor technische bijstand, voor de aanwerving van deskundigen en consultants in België.

Het ontwerp en dit verslag zijn aanvaard met algemene stemmen.

De Verslaggever,
P. DESCHAMPS.

De Voorzitter,
F. BOEY.